

grande de la dévotion à la bonne sainte Anne. Comme elle était, ce soir-là, tout absorbée dans cette pensée, il lui sembla entendre une douce voix, lui disant avec une maternelle bonté : " Mon enfant, travaille à ma gloire : j'aime beaucoup le Canada : tu vois tous les prodiges que le ciel y opère par mon intercession. Il s'en opérerait de bien plus grands et de plus nombreux, si l'on avait en moi une confiance plus spirituelle, si l'on m'honorait d'une piété plus éclairée. La puissance que Notre Seigneur me donne comme étant son aïeule, est paralysée par la mauvaise conduite d'un grand nombre de Canadiens que j'ai pourtant adoptés pour mes enfants.

Il y en a qui vendent leur âme pour une piastre : d'autres sacrent ou blasphèment comme des idolâtres. Un trop grand nombre s'enivrent, et disent des paroles et font des actions qui font rougir. La foi diminue et le respect pour l'autorité s'altère. "

Cette âme revenue à elle se trouva baignée de larmes. Elle avait éprouvé dans son cœur une douceur inexprimable, et elle comprenait dans son intelligence combien est grande la bonne sainte Anne, précisément parce qu'elle est la mère de l'auguste Vierge Marie, la mère du Divin Rédempteur de nos âmes.



SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

—
(Suite)

Durant toute la journée cette foule pieuse remplit l'église, se dirigeant vers les divers autels, ou sortant de l'église pour y rentrer de nouveau et gagner ainsi les indulgences. La plupart de ces pèlerins restèrent jusqu'à lundi soir, et les uns même jusqu'à mardi. Puis ce fut le tour des femmes de manifester librement leur piété : elles vinrent surtout dans la semaine. Il est